



Comment est née l'association « les Habilleuses » ?

L'association les habilleuses est née de l'histoire personnelle de la Présidente fondatrice Marie-Pierre Plantaz. Psychomotricienne de formation elle travaille auprès de personnes en situation de handicap pendant plus de 10 ans essayant de permettre à ces personnes d'être le plus épanouie possible.

Suite à des soucis de santé, elle se retrouve elle-même en situation de handicap (paraplégie) et se trouve vite confrontée à la difficulté de s'habiller de façon confortable et à son goût.

Ne souhaitant pas être contrainte à l'éternel tee shirt/jogging et devant le peu de choix existant en matière de vêtements adaptés, elle demande à ses copines couturières de l'aider à transformer sa garde-robe et à créer des vêtements de toutes pièces.

Au grès des rencontres elle s'aperçoit qu'elle n'est pas seule à avoir cette préoccupation, chacun ayant dans sa famille ou son entourage une personne rencontrant cette difficulté.

C'est sur ce constat qu'est née en 2011 l'association « les Habilleuses » regroupant personnes en situation de handicap, aidants, couturières et toutes personnes sensibles à cette problématique.

Ci-dessous, le défilé Normandie Impressionniste 2016 au lycée Anita Conti, Fécamp 76400. A droite Mapie Plantaz, présidente fondatrice.



Quelles sont les missions de l'association « les Habilleuses » ?

Le But de l'association étant de permettre une meilleure inclusion de la personne en situation de handicap par le vêtement : retrouver le plaisir de prendre soin de soi, retrouver de l'autonomie, partager des moments conviviaux autour de la création.... Et sensibiliser le grand public afin de dédramatiser le handicap dans le but de faire évoluer les regards.

Dans un premier temps L'association pensait créer une ligne de vêtements commercialisables. Ces vêtements auraient été issus de l'expérience acquise au travers des prototypes élaborés au sein de l'association. Après quelques années l'association a fait le constat des difficultés de cette option. En effet le public cible ne permet pas une commercialisation « rentable » (trop peu de « clients » potentiels, pas toujours accès aux moyens actuels de commerce en ligne, budget relativement modeste –minima sociaux- et trop de particularités propres à chaque handicap).

Quelques réalisations 2016



L'association a décidé alors de se centrer sur sa compétence principale « le laboratoire de création » :

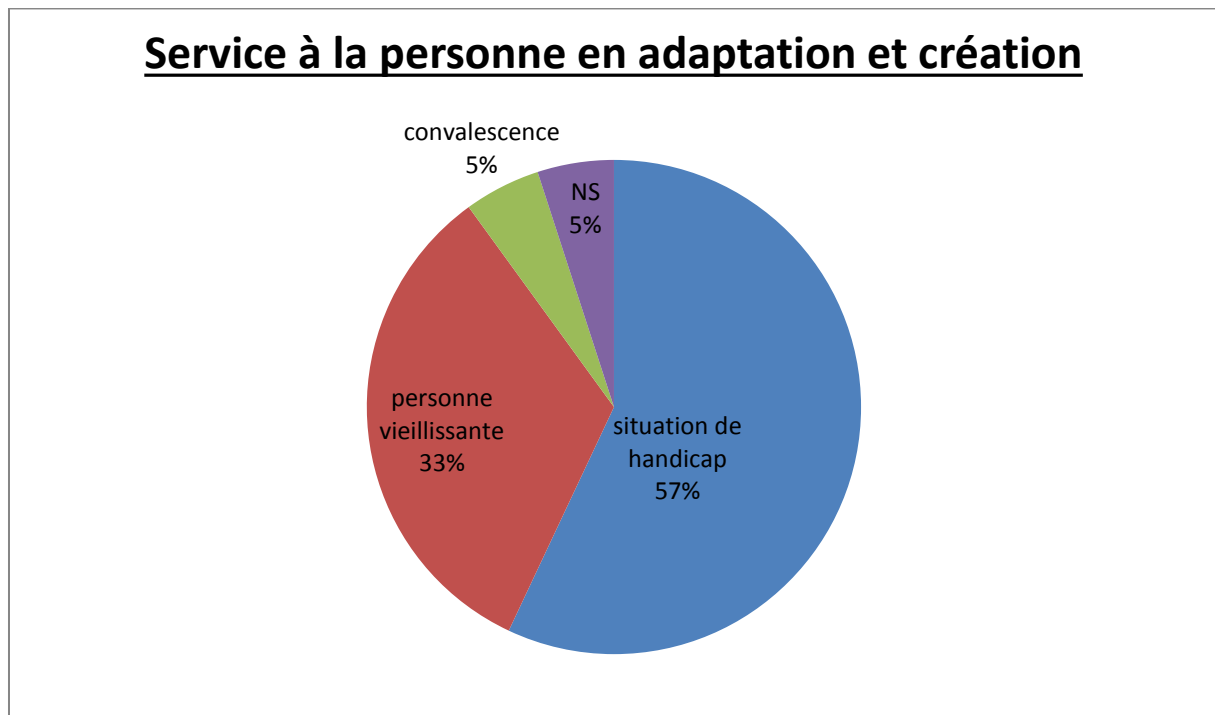
Il s'agit de comprendre avec chaque personne sa façon de s'habiller, son besoin particulier, ses goûts et comprendre son souhait. Avec l'équipe constituée de professionnelles du handicap et de professionnelles de couture, chaque vêtement est créé au pas à pas avec la personne concernée la mettant au cœur de son projet vestimentaire.

Aujourd'hui l'association se donne pour mission :

- De répondre aux besoins non satisfaits en matière d'habillement pour les personnes en situation de handicap, vieillissantes ou accidentées afin de leur rendre la mode accessible. Dans certains cas le bénéficiaire exprime son besoin, la communication peut se limiter à des gestes ou des postures. D'autres fois c'est un aidant ou un parent qui s'adresse à l'association. Nous relevons tous les défis dans la mesure de nos compétences et de nos moyens.
- De contribuer à la sensibilisation et l'éducation auprès des différents publics, plus particulièrement les jeunes publics (enfants, adolescents...) en proposant des activités ludiques autour du textile et des mises en situation.

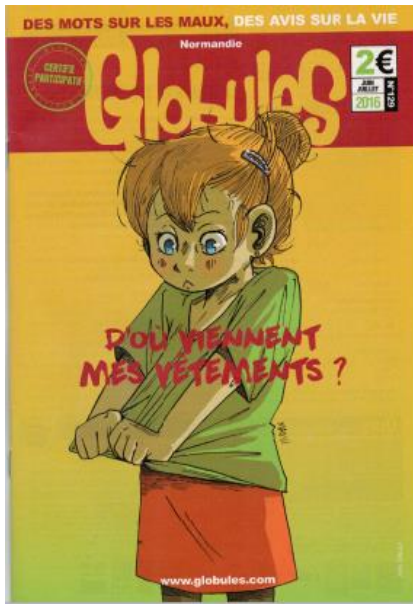
Les missions de l'association sont diverses et proposent une dimension philanthropique et sociale permettant à chacun de pouvoir contribuer à la hauteur de son savoir-faire et de ses envies.

Par exemple en 2016, les personnes qui se sont adressées à l'équipe se sont identifiées dans ces catégories : personne en situation de handicap, personne vieillissante, convalescence et autres...



Quels sont les leviers et freins du projet ?

Le point fort de ce projet est l'emploi de personnes en situation de handicap ou en rupture sociale (accident, retraite...) qu'elles soient bénévoles ou salariées, toutes ces personnes proposent leurs compétences et contribuent au projet "Les Habilleuses". Cela représente un atout pour le territoire en termes de dynamisme et d'inclusion des publics fragilisés au sein de leur cité en participant à un projet utile à la collectivité.



Les leviers de ce projet sont la richesse des partenariats :

Depuis sa création, l'association a bénéficié de nombreux soutiens publics comme privés. Elle prend son essor dans sa dimension éco-solidaire avec l'aide de la Région Haute Normandie et le soutien des collectivités (Département, Ville, Inter-communalité).

Très vite de grandes fondations et groupes l'accompagnent (Crédit Coopératif, Crédit agricole, caisse d'épargne, Geodis, Fondation de France et Solimut).

L'association trouve aussi une reconnaissance auprès du ministère avec les Trophées de l'accessibilité (2014) et des médias (Reader's Digest, Mode & travaux, Chaîne du cœur, Globules et journaux locaux...) ainsi que quelques vidéos :

<https://www.youtube.com/watch?v=xs4hhEN6bKM>

<https://www.youtube.com/watch?v=YUuQTWDbCAE>

https://www.youtube.com/watch?v=X4ier3_kWCE

Les freins de ce projet sont :

L'offre de service (création vestimentaire) proposé par « les Habilleuses » est un service de proximité car il est nécessaire pour être au plus près de la problématique de la personne de pouvoir la rencontrer pour échanger, prendre ses mesures (non standard) et les personnes en situation de handicap ont souvent des difficultés à se déplacer, parfois à communiquer. Il est donc nécessaire de pouvoir nous déplacer pour aller à leur rencontre. Ceci limite notre périmètre d'action dans le temps et dans l'espace.

En effet les bénéficiaires ont souvent des revenus modestes sur lesquels nous ne pouvons pas faire peser le cout réel de la confection « sur mesures » auquel viendrait s'ajouter des frais de déplacements. De même lors de nos stand ou défilés, se déplacer avec des personnes en situation de handicap devient compliqué.

Pour pouvoir continuer de se développer l'association a besoin de fonds et de communication : la recherche de soutiens et de financements au travers d'appel à projets et de demandes de subvention est très chronophage et ampute sur le temps de l'action sociale de l'association. La communication est primordiale et demande de développer des réseaux pour pouvoir toucher au mieux d'éventuels bénéficiaires et porter le message d'inclusion de l'association.

Si vous voulez en savoir plus : "Les Habilleuses" vous pourrez les retrouver sur la page facebook de l'association "Les Habilleuses" : <https://www.facebook.com/Les-Habilleuses-246424458761659/>

Et sur le site en ligne leshabilleuses.com. : <http://www.leshabilleuses.com/>

Mapie, habilleuse de talent

Fécamp. Notre journal a retenu une femme, Mapie Plantaz, et un homme, Josselin Dubocage, qui ont plus particulièrement marqué la vie de la cité au cours de cette année 2016.

Nous sommes allés à la rencontre de la femme et de l'homme qui ont marqué la cité fécam-poise en 2016.

Côté femme, notre choix s'est porté sur Marie-Pierre Plantaz dite Mapie, psychomotricienne au Centre Durand-Viel, qui consacre la moitié de son temps à la présidence de l'association Les Habilleuses. Cette association s'est donnée pour objectif une mode éthique en créant des vêtements adaptés, ergonomiques et personnalisés pour des personnes handicapées.

En octobre dernier, celle-ci a reçu la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports et de l'engagement associatif à l'occasion du Salon du bien-être. Cette manifestation qui s'est tenue à l'Espace Henri-Dunant a été organisée par l'association Les Habilleuses, en partenariat avec la Ville de Fécamp, le service animation seniors du CCAS (centre communal d'action sociale) et l'association Handi Cap Avenir de Saint-Pierre-lès-Elbeuf, avec la complicité d'entrepreneurs locaux.

À peine deux mois après cet évé-

Comment avez-vous perçu cette distinction ?

■ « C'est toujours un peu gênant de recevoir une distinction. Je comprends que l'on encourage une démarche associative. Si je l'ai acceptée, c'est pour l'association Les Habilleuses, pour laquelle j'œuvre depuis cinq ans avec une bande de copines. Delphine, Émilie, Anne sans qui nous n'aurions pas eu ce très beau défilé de Normandie Impressionniste (deux défilés ont été donnés, l'un au lycée Anita-Conti et l'autre au Centre Yvon-Lamour dans le cadre du Téléthon), et pour lequel une quarantaine de costumes ont été confectionnés. Mais ce sont également les bénévoles qui participent à la réussite



de ces événements : Nadine, Chantal, Nathalie, Christine, Christiane et Sophie. »

Quelle place tient l'association dans la ville ?

■ « Notre atelier se situe à l'Espace Henri-Dunant, mais notre public de bénéficiaires est composé de personnes venant de toute la région. Le Salon du bien-être nous a permis de recentrer notre action sur le territoire en touchant un public intergénérationnel. Nous pensons renouveler l'expérience avec un salon plus conséquent pour accueillir plus de public. »

Quelles vont être vos prochaines actions ?

■ « Nous allons retourner à Puteaux

pour y organiser un nouveau défilé lors d'un week-end dédié au handicap. Nous y avons tenu un stand durant trois ans, mais en 2016 il n'a pas eu lieu en raison des attentats. Nous irons également au Maroc apporter des vêtements pour les personnes en situation de handicap, grâce à notre partenariat depuis trois ans avec l'association Elbeuf-Cléon qui collecte du matériel médical usagé. Comme chaque année, il faudra cependant courir après les subventions pour boucler le budget. Si nous sommes une association et faisons payer les vêtements confectionnés sur mesure, il n'en reste pas moins que nous avons trois salariés à temps partiel en situation de handicap

à remunerer (équivalent 1 temps plein et demi). »

Que retenir-vous de cette année ?

■ « C'est le regard de jeunes filles et d'un garçon du Centre Durand-Viel qui ont appris à s'accepter et à avoir une image positive d'eux-mêmes, en s'improvisant mannequins à l'occasion des défilés des Habilleuses. »

Qu'espérez-vous pour l'année 2017 ?

■ « Avoir un aussi bel événement que les défilés Normandie Impressionniste, qui ont été des moments forts de partage avec l'équipe des Habilleuses et le public. »

PROPOS RECUEILLIS PAR IRÈNE NEVEU